

Note semi-officielle italienne. Rome, 26 avril.—L'Opinion publie ce matin la note semi-officielle suivante: L'heure est grave pour la Grèce. L'abandon de Larissa est plus qu'une défaite, c'est un avènement...

A Janina. Constantinople, 26 avril. Déjà dans la transmission.—Les nouvelles envoyées de Janina par les consuls étrangers établissent que la situation est des plus graves. Les troupes ont été barricadées dans leurs résidences et des troupes ont été envoyées de Monastiri contre les Albanais mutins.

Bombardement probable de Salonique. Rome, Italie, 26 avril.—Le Messager publie aujourd'hui une dépêche de Salonique établissant que le bombardement de cette ville par la flotte grecque commencera probablement aujourd'hui.

L'insurrection des Philippines. Madrid, 26 avril.—Une dépêche de Manille, capitale des Philippines, au Herald dit que 25,000 insurgés ont pris position dans les montagnes et résistent fermement aux troupes espagnoles. Le rappel du général Polovieja, est-il ajouté, a produit une mauvaise impression dans les Philippines.

Démision du Général Macoris. Londres, 26 avril.—Le correspondant du Graphic à Larissa dit que Macoris le commandant en chef, virtuel de l'armée grecque en Thessalie, a donné sa démission jeudi matin. Il sera remplacé par le général Mavromichalis.

A Athènes. Athènes, Grèce, 26 avril.—Les Athéniens se relèvent du choc produit par la nouvelle de la retraite de l'armée grecque de Larissa à Pharsala, et l'idée de continuer la guerre devient plus générale. Les commentaires des journaux sont plus rassurants, et la population commence à reconnaître que la situation n'est pas aussi critique qu'on le pensait d'abord.

A Volo. Athènes, 26 avril.—Des avis du correspondant de la Presse Associée, entré avec l'armée turque à Larissa, établissent que les quantités d'équipements militaires abandonnées par les Turcs à Tyrnavos et à d'autres endroits prouvent qu'ils n'ont pas l'intention de retraite mais qu'ils se sont enfoncés en toute hâte. Le gouvernement grec a demandé aux directeurs du chemin de fer de Thessalie de continuer le service sur la ligne Volo-Larissa.

Le correspondant du journal anglais a également interviewé les ministres de la guerre et de la marine. Le premier a déclaré qu'il n'avait pas reçu la confirmation de rapport annonçant le bombardement de Dedeagatch par la flotte grecque. Après la destruction de Platamon et de Katarina, aurait ajouté le ministre de la marine, l'escadre de l'est a reçu l'ordre de découvrir la flotte turque et de l'attaquer. On ne sait pas actuellement où se trouve cette escadre. Le ministre de la marine ne pensait pas qu'il fut nécessaire de protéger Volo. Quand le ministre annonçait samedi dit le correspondant que 30,000 Grecs étaient réunis à Pharsala, et que tous les efforts étaient faits pour les renforcer, deux mille cinq cents gendarmes et soldats du génie partaient pour Volo.

A Salonique. Londres, 26 avril.—Les fonctionnaires de l'ambassade de Turquie à Londres ont reçu de Constantinople la dépêche suivante datée le dimanche 25 avril: Les troupes impériales ont pris à Tyrnavos de grandes quantités de munitions, de canons et d'armes diverses. Les prisonniers grecs ont été envoyés à Ellasoussa. La ville de Tyrnavos est entourée d'un cordon militaire et des détachements de cavalerie patrouillent les environs. Des mesures ont été prises pour éviter des déprédations de la part des troupes, dont la conduite corrompue, jusqu'à présent, a d'ailleurs fait l'admiration des étrangers suivant la campagne.

L'Opinion de M. Delyanis. Londres, 26 avril.—Le Times publie aujourd'hui une dépêche datée d'Athènes, samedi soir, contenant le compte-rendu d'une interview du premier ministre, M. Delyanis, par son correspondant. Le président du conseil de Grèce aurait dit que le gouvernement et le roi n'avaient reçu à cette date aucune information sur l'armée grecque opérant en Thessalie, excepté la nouvelle de la concentration des troupes grecques à Pharsala, après une retraite en bon ordre, en sauvant toutes les pièces d'artillerie, à part les pièces de siège qui ont dû être abandonnées. La colonne du général Smolenski, au sujet de laquelle on écrivait des nouvelles, est heureusement arrivée à Pharsala, où, aurait ajouté le premier ministre, quarante mille Grecs sont concentrés. En outre, cette place est bien fortifiée et l'utilité de son occupation, en cas de retraite, avait été depuis longtemps prise en considération. M. Delyanis aurait ensuite fait les remarques suivantes: Il y a eu beaucoup d'alarmes inutiles relativement à Volo, car il n'y avait aucune raison de craindre l'occupation de cette ville par les Turcs. Les succès des troupes grecques en Epire ont servi de contre-poids aux revers essuyés en Thessalie, et d'après des rapports officiels, les Grecs comptent arriver samedi soir à Janina. Le premier ministre serait convaincu du maintien de l'ordre à Athènes, et il aurait affirmé que la population avait une confiance entière dans le roi et le gouvernement et qu'il n'y avait aucune raison de craindre des troubles. M. Delyanis, ajoute le correspondant du Times, paraissait en excellente santé et de bonne humeur malgré son âge et les grandes inquiétudes qu'il éprouve. Le correspondant du journal anglais a également interviewé les ministres de la guerre et de la marine. Le premier a déclaré qu'il n'avait pas reçu la confirmation de rapport annonçant le bombardement de Dedeagatch par la flotte grecque. Après la destruction de Platamon et de Katarina, aurait ajouté le ministre de la marine, l'escadre de l'est a reçu l'ordre de découvrir la flotte turque et de l'attaquer. On ne sait pas actuellement où se trouve cette escadre. Le ministre de la marine ne pensait pas qu'il fut nécessaire de protéger Volo. Quand le ministre annonçait samedi dit le correspondant que 30,000 Grecs étaient réunis à Pharsala, et que tous les efforts étaient faits pour les renforcer, deux mille cinq cents gendarmes et soldats du génie partaient pour Volo.

Non-Lieu. Prétoria, Transvaal, 26 avril.—Une ordonnance de non-lieu a été rendue dans le cas du Lieutenant Eloff, le petit-fils du président Kruger, qui était accusé d'insulte envers le roi d'Angleterre à cause des témoignages contradictoires.

Aux Thermopyles. Londres, 26 avril.—D'après une dépêche spéciale d'Athènes le gouvernement grec a décidé de laisser se retirer aux Thermopyles pontenter une dernière fois les chances de la guerre. "C'est fini". Londres, 26 avril.—Dépêche spéciale du quartier-général de l'armée turque en Thessalie, près de Tyrnavos, 26 avril. Je viens de recevoir d'Edhem Pacha la confirmation de la fuite en désordre des Grecs. Assis dans une tente prise à l'ennemi, Edhem Pacha m'a dit en français: "C'est fini, mais personne ne peut comprendre les raisons pour lesquelles les Grecs ont abandonné une position naturellement forte et bien défendue." Edhem Pacha croit que les Turcs auraient promptement battu les Grecs. On dit que ces derniers ont été avertis par un prêtre d'un village grec qui avait entendu chuchoter les Albanais. Les Turcs se sont enfoncés dans la direction du sud, après avoir détruit les ponts et abandonné d'immenses quantités d'orge, de maïs, de sardines et, par-dessus tout, de cognac. Un officier turc a remarqué en plaisantant: les officiers grecs doivent vivre de cognac. Edhem Pacha maintient un ordre parfait parmi ses troupes. Des sentinelles sont placées aux portes des églises et les prisonniers sont traités avec humanité.

Aux Foreign Office. Londres, 26 avril.—Le colonel John Hay, ambassadeur des Etats-Unis à la Cour de St-James, a fait une longue visite, cette après-midi, au Foreign Office.

Le Futur Commandant de la Flotte Grecque. Athènes, Grèce, 26 avril.—On annonce que l'amiral Stamatellos sera nommé commandant en chef de l'escadre d'orient.

Le sac de Larissa. Constantinople, 26 avril.—On annonce officiellement à Constantinople que les Grecs, avant d'évacuer Larissa, ont mis en liberté tous les individus enfermés dans les prisons de la ville, et que ces individus ont mis la ville à sac. D'après la même note les troupes turques ont été reçues avec enthousiasme par les habitants restés dans la ville.

La déroute des Grecs. Athènes, Grèce, 26 avril.—Le correspondant de la Presse Associée à Athènes vient de recevoir d'un collègue qui se trouve avec l'armée turque, près de Tyrnavos, le résumé d'une interview d'Edhem Pacha qui confirme la nouvelle de la panique des Grecs. C'est en riant que le commandant turc a dit: Je remercie sincèrement le commandant grec de m'avoir procuré cet agréable quartier. La retraite des Grecs a été une déroute générale. Il ont tout abandonné y compris d'immenses quantités de pièces d'artillerie et de munitions que nous pourrions employer. S'ils n'avaient pas entendu les chants des Albanais nous les aurions atteints une heure après.

Grave accident à Londres. Londres, 26 avril.—Une explosion terrible s'est produite ce soir à cinq heures 30 sur la ligne du chemin de fer souterrain au moment où un train rempli de voyageurs s'arrêtait à la gare d'Aldersgate. Le toit vitré de la gare a été brisé et la plate-forme a été couverte de débris. De nombreux boeufs de gaz dans les salles d'attente et sur la plate-forme se sont éteints et il y a eu une panique générale. Après le rétablissement comparatif de l'ordre on découvrit qu'un wagon de première classe était complètement brisé et que les occupants risquant blessés et évanouis au milieu des débris. Dix personnes gravement blessées et dans un état précaire ont été transportées à l'hôpital. Plusieurs autres se trouvant sur la plate-forme au moment de l'explosion ont été blessées. De nombreux débris ont été projetés hors de la gare par l'explosion. On n'en connaît pas encore la cause mais on croit qu'elle est due à une accumulation de gaz allumé par accident. De nombreuses personnes croient à l'explosion d'une bombe placée dans la gare par des criminels ayant l'intention de la détruire.

Le Viandes Américaines. Washington, 26 avril.—Le bruit de l'envoi de Chicago en Europe, de viande de cheval comme bœuf saisi, est toujours en circulation et nuit au commerce. M. Boyson, consul des Etats-Unis à Gottenberg, vient d'envoyer au département d'état la copie d'une circulaire du gouvernement sédois, qui appelle officiellement l'attention sur le faumeur et requiert un examen médical des viandes importées. Le consul ajoute qu'il a informé les fonctionnaires des douanes du fait que toutes les viandes portant l'étampille du ministère de l'agriculture sont saines.

L'Huile d'Olive Française. Washington, 26 avril.—Les fabricants d'huile d'olive française, qui appellent officiellement l'attention sur le faumeur et requiert un examen médical des viandes importées. Le consul ajoute qu'il a informé les fonctionnaires des douanes du fait que toutes les viandes portant l'étampille du ministère de l'agriculture sont saines.

Mort de M. Havemeyer. New York, 26 avril.—Théodore A. Havemeyer, vice-président de l'American Sugar Refining, est mort ce matin à sa résidence de New York.

Volontaires Américains. Dayton, Ohio, 26 avril.—Le capitaine Otto Paul, anciennement de la garde nationale de l'Ohio, organise à Dayton une compagnie de volontaires qui partiront pour Athènes. Les nombreux Grecs de Dayton s'intéressent beaucoup à l'entreprise du capitaine Paul.

La Crue du Missouri. Kansas City, Missouri, 26 avril.—Les fortes pluies de ces jours derniers ont eu un effet considérable sur le cours d'eau de la région. Le niveau de la rivière Kaw, un tributaire du Missouri, s'est élevé de trois à quatre pieds depuis samedi matin. A Kansas City, le Missouri a haussé de un pied et quart dans les dernières vingt-quatre heures et de deux pieds depuis quarante-huit heures. M. Connor, du service des signaux, croit que la crue du Missouri continuera pendant un jour de plus, puis que les eaux baisseront graduellement. Une masse énorme de bois de débris a fait dévier de quatre à cinq pouces une arche du pont du chemin de fer du Northwestern. La circulation sur le pont a été suspendue aujourd'hui, et on craint la destruction de l'arche menacée, quoique de nombreux ouvriers de la compagnie soient occupés au déblaiement.

Bataille prochaine entre Peter Maher et Tom Sharkey. New York, 26 avril.—Les managers de Peter Maher et de Tom Sharkey ont en, aujourd'hui, une entrevue avec les représentants d'un club sportif, dont le nom n'est pas encore rendu public, et ont accepté une bataille entre leurs "hommes" pour un prix de \$10,000, bataille devant avoir lieu dans le voisinage de New York entre le 25 mai et le 10 juin. Le club, dans le nom sera rendu public dans quinze jours, a déposé une somme satisfaisante en garantie.

Arrivée du président McKinley à New York. New York, 26 avril.—Le président et ses compagnons de voyage sont arrivés à la gare du chemin de fer de Pennsylvania, à New York, à trois heures 15 de l'après-midi. Plusieurs centaines de personnes étaient rassemblées. Le capitaine Fox et quarante agents de police étaient de service à la gare. Des voitures attendaient les voyageurs, mais ils ont marché jusqu'à un côté nord de la rue Vingt-Troisième et se sont embarqués sur le Pittsburg, un nouveau bateau. Les membres du comité de réception se trouvant à la gare, y compris le frère du président, Alexander McKinley, le colonel Fred Grant, fils du général, le général McCook, Chauncey M. Depew, le général Horace Porter, le général McAlpin, Herndon, président du bureau des admenes de New York, et Richard Delafield, secrétaire de la commission exécutive de l'Association du monument Grant. Le premier bataillon de la milice navale de New York a servi d'escorte d'honneur. Le soir le président a été conduit en voiture à l'hôtel de la Cinquantième avenue. Le second train spécial portant le vice-président Hobart et les sénateurs est arrivé quelques instants après.

A la Chambre des Représentants. Washington, 26 avril.—La séance d'aujourd'hui n'a été qu'une simple formalité. De nombreux membres de la Chambre se sont rendus à New York pour assister à l'inauguration du monument de Grant. Conformément à une entente la Chambre s'est ajournée à jeudi prochain. Toutefois, le message du président contenant le rapport de la commission de la frontière mexicaine a été reçu avant l'ajournement. Il n'y avait pas cinquante membres présents. Enquêtes les forçent, le quartier, et les députations de la part, en passant la Salégnolle d'Asier pour partir à la mer.

DEMIERE HEURE. Inquiétudes à Greenville. Jackson, Mississippi, 26 avril.—Dépêche spéciale de Greenville à la Presse Associée. De grandes inquiétudes règnent à Greenville à la suite d'une dépêche annonçant une hausse soudaine de onze pieds de la rivière Arkansas à Fort Smith. Quoique le niveau de cette rivière soit très bas, toute crue, en l'état actuel du Mississippi, aurait pour résultat une autre crue depuis Arkansas City jusqu'au sud, en même temps qu'une hausse des eaux dans les districts inondés et la destruction de certaines récoltes plantées depuis que ces eaux ont commencé à se retirer.

A Memphis. Memphis, Tennessee, 26 avril.—Le comité de secours aux inondés a ordonné aujourd'hui, d'accord avec le département de la guerre, la fermeture du camp Congo, établi pour les réfugiés. Tous les planteurs ont été notifiés d'envoyer des fonds pour le transport immédiat de leurs ouvriers, afin qu'ils puissent retourner à leurs plantations et que des rations ne soient plus distribuées à l'avenir.

Nomination. Baton Rouge, Louisiane, 26 avril.—Le gouverneur Foster a fait aujourd'hui les nominations suivantes: Docteur Wm. P. Yerger, coroner de la paroisse de Madison, en remplacement du docteur T. J. Turpen, décédé; Pierre Mavens, juré de police du troisième ward de la paroisse d'Avoyelles; C. G. Gill et Francis Lory, jurés de la Nouvelle-Orléans; et Francis J. Marchand, de St-Matthieu, notaires. Sur recommandation de la commission des pardons le gouverneur a libéré Tom Haley, le conseiller municipal de la Nouvelle-Orléans condamné en juin 1895 à huit mois de travaux forcés pour demande d'un pot-de-vin.

A Hannibal. Hannibal, Missouri, 26 avril.—L'état de choses créé par la crue devient alarmant. L'échelle indique aujourd'hui un niveau de 18 pieds 11 pouces au-dessus de l'étiage, environ deux pieds au-dessus de la ligne de danger. Les eaux sont arrivées à la hauteur de la rue Front, et toutes les caves de la rue Main sont inondées. La scierie de Hannibal a dû fermer ses portes. Les dommages, déjà considérables, augmentent d'heure en heure. De nombreux ouvriers travaillent à la leve de l'eau depuis trois jours et essaient de la consolider aussi bien que possible. A un mille au-dessus de la ferme de Stillwell la levee est construite en grande partie de sable, et l'eau commence à filtrer, on craint une rupture, d'autant plus que le niveau de l'eau attendra probablement la marque de vingt-deux pieds. Les fermiers de l'île Sny ont mis en sûreté leurs bestiaux et leurs grains sur les hautes terres.

Bataille prochaine entre Peter Maher et Tom Sharkey. New York, 26 avril.—Les managers de Peter Maher et de Tom Sharkey ont en, aujourd'hui, une

DEMIERE HEURE. Inquiétudes à Greenville. Jackson, Mississippi, 26 avril.—Dépêche spéciale de Greenville à la Presse Associée. De grandes inquiétudes règnent à Greenville à la suite d'une dépêche annonçant une hausse soudaine de onze pieds de la rivière Arkansas à Fort Smith. Quoique le niveau de cette rivière soit très bas, toute crue, en l'état actuel du Mississippi, aurait pour résultat une autre crue depuis Arkansas City jusqu'au sud, en même temps qu'une hausse des eaux dans les districts inondés et la destruction de certaines récoltes plantées depuis que ces eaux ont commencé à se retirer.

A Memphis. Memphis, Tennessee, 26 avril.—Le comité de secours aux inondés a ordonné aujourd'hui, d'accord avec le département de la guerre, la fermeture du camp Congo, établi pour les réfugiés. Tous les planteurs ont été notifiés d'envoyer des fonds pour le transport immédiat de leurs ouvriers, afin qu'ils puissent retourner à leurs plantations et que des rations ne soient plus distribuées à l'avenir.

Nomination. Baton Rouge, Louisiane, 26 avril.—Le gouverneur Foster a fait aujourd'hui les nominations suivantes: Docteur Wm. P. Yerger, coroner de la paroisse de Madison, en remplacement du docteur T. J. Turpen, décédé; Pierre Mavens, juré de police du troisième ward de la paroisse d'Avoyelles; C. G. Gill et Francis Lory, jurés de la Nouvelle-Orléans; et Francis J. Marchand, de St-Matthieu, notaires. Sur recommandation de la commission des pardons le gouverneur a libéré Tom Haley, le conseiller municipal de la Nouvelle-Orléans condamné en juin 1895 à huit mois de travaux forcés pour demande d'un pot-de-vin.

A Hannibal. Hannibal, Missouri, 26 avril.—L'état de choses créé par la crue devient alarmant. L'échelle indique aujourd'hui un niveau de 18 pieds 11 pouces au-dessus de l'étiage, environ deux pieds au-dessus de la ligne de danger. Les eaux sont arrivées à la hauteur de la rue Front, et toutes les caves de la rue Main sont inondées. La scierie de Hannibal a dû fermer ses portes. Les dommages, déjà considérables, augmentent d'heure en heure. De nombreux ouvriers travaillent à la leve de l'eau depuis trois jours et essaient de la consolider aussi bien que possible. A un mille au-dessus de la ferme de Stillwell la levee est construite en grande partie de sable, et l'eau commence à filtrer, on craint une rupture, d'autant plus que le niveau de l'eau attendra probablement la marque de vingt-deux pieds. Les fermiers de l'île Sny ont mis en sûreté leurs bestiaux et leurs grains sur les hautes terres.

DEMIERE HEURE. Inquiétudes à Greenville. Jackson, Mississippi, 26 avril.—Dépêche spéciale de Greenville à la Presse Associée. De grandes inquiétudes règnent à Greenville à la suite d'une dépêche annonçant une hausse soudaine de onze pieds de la rivière Arkansas à Fort Smith. Quoique le niveau de cette rivière soit très bas, toute crue, en l'état actuel du Mississippi, aurait pour résultat une autre crue depuis Arkansas City jusqu'au sud, en même temps qu'une hausse des eaux dans les districts inondés et la destruction de certaines récoltes plantées depuis que ces eaux ont commencé à se retirer.

A Memphis. Memphis, Tennessee, 26 avril.—Le comité de secours aux inondés a ordonné aujourd'hui, d'accord avec le département de la guerre, la fermeture du camp Congo, établi pour les réfugiés. Tous les planteurs ont été notifiés d'envoyer des fonds pour le transport immédiat de leurs ouvriers, afin qu'ils puissent retourner à leurs plantations et que des rations ne soient plus distribuées à l'avenir.

Nomination. Baton Rouge, Louisiane, 26 avril.—Le gouverneur Foster a fait aujourd'hui les nominations suivantes: Docteur Wm. P. Yerger, coroner de la paroisse de Madison, en remplacement du docteur T. J. Turpen, décédé; Pierre Mavens, juré de police du troisième ward de la paroisse d'Avoyelles; C. G. Gill et Francis Lory, jurés de la Nouvelle-Orléans; et Francis J. Marchand, de St-Matthieu, notaires. Sur recommandation de la commission des pardons le gouverneur a libéré Tom Haley, le conseiller municipal de la Nouvelle-Orléans condamné en juin 1895 à huit mois de travaux forcés pour demande d'un pot-de-vin.

A Hannibal. Hannibal, Missouri, 26 avril.—L'état de choses créé par la crue devient alarmant. L'échelle indique aujourd'hui un niveau de 18 pieds 11 pouces au-dessus de l'étiage, environ deux pieds au-dessus de la ligne de danger. Les eaux sont arrivées à la hauteur de la rue Front, et toutes les caves de la rue Main sont inondées. La scierie de Hannibal a dû fermer ses portes. Les dommages, déjà considérables, augmentent d'heure en heure. De nombreux ouvriers travaillent à la leve de l'eau depuis trois jours et essaient de la consolider aussi bien que possible. A un mille au-dessus de la ferme de Stillwell la levee est construite en grande partie de sable, et l'eau commence à filtrer, on craint une rupture, d'autant plus que le niveau de l'eau attendra probablement la marque de vingt-deux pieds. Les fermiers de l'île Sny ont mis en sûreté leurs bestiaux et leurs grains sur les hautes terres.

Bataille prochaine entre Peter Maher et Tom Sharkey. New York, 26 avril.—Les managers de Peter Maher et de Tom Sharkey ont en, aujourd'hui, une

DEMIERE HEURE. Inquiétudes à Greenville. Jackson, Mississippi, 26 avril.—Dépêche spéciale de Greenville à la Presse Associée. De grandes inquiétudes règnent à Greenville à la suite d'une dépêche annonçant une hausse soudaine de onze pieds de la rivière Arkansas à Fort Smith. Quoique le niveau de cette rivière soit très bas, toute crue, en l'état actuel du Mississippi, aurait pour résultat une autre crue depuis Arkansas City jusqu'au sud, en même temps qu'une hausse des eaux dans les districts inondés et la destruction de certaines récoltes plantées depuis que ces eaux ont commencé à se retirer.

A Memphis. Memphis, Tennessee, 26 avril.—Le comité de secours aux inondés a ordonné aujourd'hui, d'accord avec le département de la guerre, la fermeture du camp Congo, établi pour les réfugiés. Tous les planteurs ont été notifiés d'envoyer des fonds pour le transport immédiat de leurs ouvriers, afin qu'ils puissent retourner à leurs plantations et que des rations ne soient plus distribuées à l'avenir.

Nomination. Baton Rouge, Louisiane, 26 avril.—Le gouverneur Foster a fait aujourd'hui les nominations suivantes: Docteur Wm. P. Yerger, coroner de la paroisse de Madison, en remplacement du docteur T. J. Turpen, décédé; Pierre Mavens, juré de police du troisième ward de la paroisse d'Avoyelles; C. G. Gill et Francis Lory, jurés de la Nouvelle-Orléans; et Francis J. Marchand, de St-Matthieu, notaires. Sur recommandation de la commission des pardons le gouverneur a libéré Tom Haley, le conseiller municipal de la Nouvelle-Orléans condamné en juin 1895 à huit mois de travaux forcés pour demande d'un pot-de-vin.

A Hannibal. Hannibal, Missouri, 26 avril.—L'état de choses créé par la crue devient alarmant. L'échelle indique aujourd'hui un niveau de 18 pieds 11 pouces au-dessus de l'étiage, environ deux pieds au-dessus de la ligne de danger. Les eaux sont arrivées à la hauteur de la rue Front, et toutes les caves de la rue Main sont inondées. La scierie de Hannibal a dû fermer ses portes. Les dommages, déjà considérables, augmentent d'heure en heure. De nombreux ouvriers travaillent à la leve de l'eau depuis trois jours et essaient de la consolider aussi bien que possible. A un mille au-dessus de la ferme de Stillwell la levee est construite en grande partie de sable, et l'eau commence à filtrer, on craint une rupture, d'autant plus que le niveau de l'eau attendra probablement la marque de vingt-deux pieds. Les fermiers de l'île Sny ont mis en sûreté leurs bestiaux et leurs grains sur les hautes terres.

DEMIERE HEURE. Inquiétudes à Greenville. Jackson, Mississippi, 26 avril.—Dépêche spéciale de Greenville à la Presse Associée. De grandes inquiétudes règnent à Greenville à la suite d'une dépêche annonçant une hausse soudaine de onze pieds de la rivière Arkansas à Fort Smith. Quoique le niveau de cette rivière soit très bas, toute crue, en l'état actuel du Mississippi, aurait pour résultat une autre crue depuis Arkansas City jusqu'au sud, en même temps qu'une hausse des eaux dans les districts inondés et la destruction de certaines récoltes plantées depuis que ces eaux ont commencé à se retirer.

A Memphis. Memphis, Tennessee, 26 avril.—Le comité de secours aux inondés a ordonné aujourd'hui, d'accord avec le département de la guerre, la fermeture du camp Congo, établi pour les réfugiés. Tous les planteurs ont été notifiés d'envoyer des fonds pour le transport immédiat de leurs ouvriers, afin qu'ils puissent retourner à leurs plantations et que des rations ne soient plus distribuées à l'avenir.

Nomination. Baton Rouge, Louisiane, 26 avril.—Le gouverneur Foster a fait aujourd'hui les nominations suivantes: Docteur Wm. P. Yerger, coroner de la paroisse de Madison, en remplacement du docteur T. J. Turpen, décédé; Pierre Mavens, juré de police du troisième ward de la paroisse d'Avoyelles; C. G. Gill et Francis Lory, jurés de la Nouvelle-Orléans; et Francis J. Marchand, de St-Matthieu, notaires. Sur recommandation de la commission des pardons le gouverneur a libéré Tom Haley, le conseiller municipal de la Nouvelle-Orléans condamné en juin 1895 à huit mois de travaux forcés pour demande d'un pot-de-vin.

A Hannibal. Hannibal, Missouri, 26 avril.—L'état de choses créé par la crue devient alarmant. L'échelle indique aujourd'hui un niveau de 18 pieds 11 pouces au-dessus de l'étiage, environ deux pieds au-dessus de la ligne de danger. Les eaux sont arrivées à la hauteur de la rue Front, et toutes les caves de la rue Main sont inondées. La scierie de Hannibal a dû fermer ses portes. Les dommages, déjà considérables, augmentent d'heure en heure. De nombreux ouvriers travaillent à la leve de l'eau depuis trois jours et essaient de la consolider aussi bien que possible. A un mille au-dessus de la ferme de Stillwell la levee est construite en grande partie de sable, et l'eau commence à filtrer, on craint une rupture, d'autant plus que le niveau de l'eau attendra probablement la marque de vingt-deux pieds. Les fermiers de l'île Sny ont mis en sûreté leurs bestiaux et leurs grains sur les hautes terres.

Bataille prochaine entre Peter Maher et Tom Sharkey. New York, 26 avril.—Les managers de Peter Maher et de Tom Sharkey ont en, aujourd'hui, une

DEMIERE HEURE. Inquiétudes à Greenville. Jackson, Mississippi, 26 avril.—Dépêche spéciale de Greenville à la Presse Associée. De grandes inquiétudes règnent à Greenville à la suite d'une dépêche annonçant une hausse soudaine de onze pieds de la rivière Arkansas à Fort Smith. Quoique le niveau de cette rivière soit très bas, toute crue, en l'état actuel du Mississippi, aurait pour résultat une autre crue depuis Arkansas City jusqu'au sud, en même temps qu'une hausse des eaux dans les districts inondés et la destruction de certaines récoltes plantées depuis que ces eaux ont commencé à se retirer.

A Memphis. Memphis, Tennessee, 26 avril.—Le comité de secours aux inondés a ordonné aujourd'hui, d'accord avec le département de la guerre, la fermeture du camp Congo, établi pour les réfugiés. Tous les planteurs ont été notifiés d'envoyer des fonds pour le transport immédiat de leurs ouvriers, afin qu'ils puissent retourner à leurs plantations et que des rations ne soient plus distribuées à l'avenir.

Nomination. Baton Rouge, Louisiane, 26 avril.—Le gouverneur Foster a fait aujourd'hui les nominations suivantes: Docteur Wm. P. Yerger, coroner de la paroisse de Madison, en remplacement du docteur T. J. Turpen, décédé; Pierre Mavens, juré de police du troisième ward de la paroisse d'Avoyelles; C. G. Gill et Francis Lory, jurés de la Nouvelle-Orléans; et Francis J. Marchand, de St-Matthieu, notaires. Sur recommandation de la commission des pardons le gouverneur a libéré Tom Haley, le conseiller municipal de la Nouvelle-Orléans condamné en juin 1895 à huit mois de travaux forcés pour demande d'un pot-de-vin.

A Hannibal. Hannibal, Missouri, 26 avril.—L'état de choses créé par la crue devient alarmant. L'échelle indique aujourd'hui un niveau de 18 pieds 11 pouces au-dessus de l'étiage, environ deux pieds au-dessus de la ligne de danger. Les eaux sont arrivées à la hauteur de la rue Front, et toutes les caves de la rue Main sont inondées. La scierie de Hannibal a dû fermer ses portes. Les dommages, déjà considérables, augmentent d'heure en heure. De nombreux ouvriers travaillent à la leve de l'eau depuis trois jours et essaient de la consolider aussi bien que possible. A un mille au-dessus de la ferme de Stillwell la levee est construite en grande partie de sable, et l'eau commence à filtrer, on craint une rupture, d'autant plus que le niveau de l'eau attendra probablement la marque de vingt-deux pieds. Les fermiers de l'île Sny ont mis en sûreté leurs bestiaux et leurs grains sur les hautes terres.

ROYAL BAKING POWDER ABSOLUTELY PURE. Ces pains sont les meilleurs que vous ayez jamais mangés. Ils sont faits avec la farine la plus pure et les meilleurs ingrédients. Ils sont parfaits pour tout usage. Ils sont faits par la Royal Baking Powder Co., New York.

Feuilleton DE L'Abéille de la N. O. UNE Dramatique Histoire GRAND ROMAN INÉDIT. TROISIÈME PARTIE. DEMANDE EN MARIAGE. —Suite— Il était superbement ironique en disant cela et s'inclinait devant Frédéric; puis il se redressa, avec un hautain mouvement de tête.

—Je ne doute pas davantage que je n'obtienne également, et avant longtemps, l'autorisation de Mme Lequesnoy. Et si s'éloigna, laissant Frédéric et la comtesse abasourdis. —Je me demande, prononça l'industriel entre ses dents, par quoi il compte séduire ma femme... ou quel moyen d'action il a sur elle? Je le saurai, dit la comtesse résolument: car il ne faut pas que cet enfant joue en dehors de nous! Tout lui avait déplu dans l'intervention de son fils, sa subterfuge, le son de sa voix, ses regards indiquant le mystère. —Votre fils! Votre fils! Et Frédéric eut un geste d'agacement. —Votre fils! Toujours votre fils!... Au lieu de se songer qu'à nous deux je vous comprends, s'il avait pour vous une tendresse spéciale; mais non, affection n'est que comédie, tenue; et son unique but est de se procurer de l'argent! Il ne se soucie pas de cela, tous ces jeunes gens: dépenser de l'argent, et si sottement d'habitude! La comtesse eut un soupir de lassitude; et, à voix basse: —Laissons-le agir... et après, après nous verrons, mon ami! Et elle tendit la main à Frédéric, qui la couvrit de baisers. —Est-ce enfin un peu d'espérance que vous me donnez? balbutia-t-il.

—Ah! Je ne sais pas... Je ne sais plus... Partez! partez, mon ami! Et, lorsqu'elle fut seule, elle se jeta sur son prie-Dieu; et, avec un sanglot. —Je ne sais plus moi-même ce que je veux! Cet homme m'adore, cet homme peut me faire une existence de souveraine... Et je ne suis pas vieille, enfin! Partout, les regards des hommes me disent que je suis toujours belle... Et je sacrifierais tout le reste de ma vie, c'est-à-dire plus d'années peut-être que je n'en ai en just-quel, à cet enfant égoïste dont chaque caresse n'est qu'une ruse et qui, tout à l'heure, semblait nous défer, nous menacer? Oui, c'était bien cela qu'elle avait lu dans la fulgurance de son regard. —Ah! fit-elle, avec un cri de rage, si l'Eglise ne refusait pas de marier des époux divorcés!... Durant une heure, elle fut en proie à la plus vive agitation. Mais au moment de s'endormir, elle avait repris son calme. Elle voulait faire parler Maxime. Quelles étaient ses intentions? Comment allait-il procéder avec Mme Lequesnoy? Qu'est-ce donc qui lui donnait tout à coup de l'espérance, à lui qui, si peu de mois auparavant, ne voulait pas admettre la ruse? Et pourquoi était-il résolu maintenant, lui qui, la semaine précédente, ne consentait à obéir à sa mère

comme un chien qui se soumet aux coups de fouet? Maxime répondit par des raileries. L'espérance lui était venue, affirmait-il, simplement parce que Mme Lequesnoy lui avait soudain montré beaucoup d'amabilité; et aussi Mme Agathe. Et son unique moyen était de développer ces bonnes dispositions. Quant à l'ardeur imprévue qu'il apportait à ce projet, n'était-ce pas la preuve du respect que lui inspiraient les volontés de sa mère? —Je n'ai fait d'abord que me résigner à vos projets, maman; mais, maintenant que je les ai examinés, je les adopte avec enthousiasme. Il n'y eut pas moyen de le tirer de ces deux raisonnements. —Il ne voulait même pas dire quand il agirait. —Suivant les circonstances, maman. Et, à partir de ce moment, il se présenta plusieurs fois chez Mme Lequesnoy en dehors de son jour de réception, cherchant l'occasion de la voir seule. Geneviève ne lui manifestait ni antipathie ni amabilité. Il était un compatriote, un ami de son mari; elle le recevait toujours correctement, et c'était tout. —Maman, avait remarqué déjà Mme Agathe, je crois bien qu'il tourne autour du pot. Sa mère demandait en souriant: —Est-ce pour lui que tu es soulevée le couvercle? —Oh! Dieu non, maman! s'écriait-elle en riant aux éclats; mais il m'ennuie. Maxime n'était nullement pressé, du reste; car il se rendait parfaitement compte des sentiments qu'il inspirait à la mère et à la fille; et il ambitionnait d'être devenu pour elle autre chose qu'un simple amuseur, avant de risquer son grand coup. —Comme, à force de voir des gens qui flattaient continuellement vos idées, qui ont toujours quelque gentillesse à vous dire, ou quelque chose de bon à propos, on finit par avoir de l'habitude qui est bien voisine de la sympathie. Maxime, au bout d'un mois, croyait le moment venu. Et, un soir où Geneviève était seule, on lui annonça que le comte Maxime d'Hartvelde demandait avec instance à lui parler et tout de suite. Elle se rendit immédiatement dans le grand salon où Maxime avait été introduit et interrogé, avant même de lui serrer la main. —Est-ce que madame votre mère serait souffrante? Car c'était là, pour elle, l'explication naturelle de cette façon de s'annoncer. —Il ne s'agit pas de maman, madame! répondit Maxime, très grave. Voudriez-vous bien me recevoir en secret? —Vous avez des choses... se

crètes à me dire! —Des choses qui ne demeurent peut-être pas longtemps secrètes, mais que vous devez être la seule à connaître jusqu'à nouvel ordre, madame. C'est pour cela que je suis venu à cette heure, sachant que Mme Lequesnoy était sortie avec son grand-père et que M. Lequesnoy était encore à la Chambre. Geneviève fronça les sourcils, mais n'éprouva qu'un très léger ennui. C'était vingt minutes désagréables à passer, voilà tout; et elle s'y attendait depuis longtemps. Elle conduisit Maxime dans son boudoir. —Parlez, monsieur. —Permettez-moi madame, de vous supplier de me recevoir dans votre logis personnel; je boudoir est trop ouvert à tout le monde. —Mais est-ce donc si grave, monsieur!... —Oui, madame, pour vous autant que pour moi! Et, en prononçant ces mots, il prenait un petit ton tragique. Et Geneviève ne put dominer un frisson. Elle l'introduisit alors dans sa chambre; et là, Maxime, joignant les mains, s'écria: —Madame, point n'est besoin de longues phrases pour dépeindre ce que je suis en moi; vous savez, d'ailleurs, déjà du le devenir. —Moi?... Je ne comprends

pas du tout ce que vous voulez dire, monsieur. —Est-il possible, madame, qu'une mère soit aveugle à ce point?... J'aime Mme Agathe, et si l'honneur de vous demander de vouloir bien m'accorder un moment. Maxime semblait si doux, si suppliant que Geneviève fut inutile de s'emporter. Et finalement elle dit: —Mais quelle est votre situation, monsieur? —Situé? Vous ne devez pas ignorer, madame, M. Lequesnoy ne peut pas ne pas vous avoir dit que je me trouvais à la tête d'une fortune moins considérable que la votre certes, mais fort respectable. Et j'espère que ne me faites pas l'injure de croire que c'est sa fortune que je recherche en Mme Agathe? —Avec très peu d'ironie, Geneviève répliqua: —Ah! loin de moi cette pensée, cher monsieur! Et je n'ignore pas que votre nom est une fortune terrienne et cette admirable demeure d'A... vous autorisent à prétendre à des héritières les plus dotées de notre pays, aussi n'est-ce pas ce que je vous ai demandé. Je donnerai ma fille qu'à un homme qui aura une situation aussi que celle de fils de famille. Votre nom est illustre; je préfère cependant celui d'un simple vaillier capable de gagner sa